

# Tailler un arbre

La taille est encore trop souvent le prétexte à des pratiques radicales, très invalidantes, parfois mortelles, pour l'arbre.

La taille n'est pas une fin en soi. Elle doit être envisagée en fonction de critères esthétiques et sanitaires en respectant quelques règles simples tenant compte de l'architecture et du mode de développement de l'arbre..

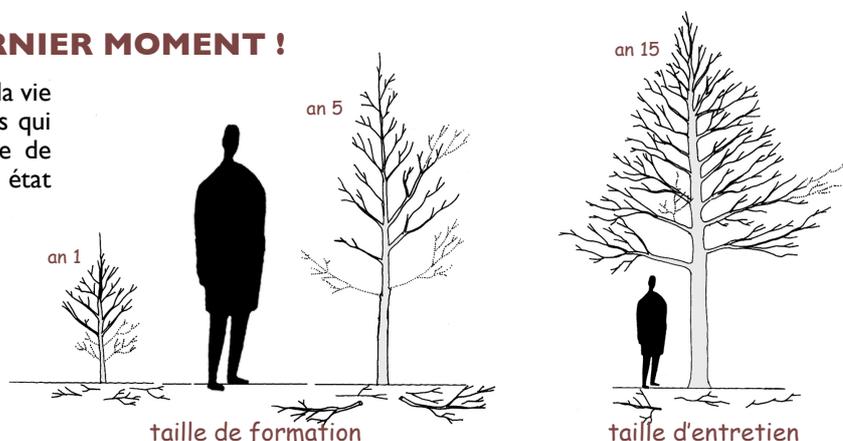
Pour tailler des sujets particulièrement remarquables, très âgés, de grande taille ou bien pour une opération délicate, il convient de faire appel à un grimpeur-élagueur.

## LE PRÉALABLE : CHOISIR & PLANTER JUSTE

Avant toute plantation d'arbre, il est essentiel de réfléchir à son rôle et à l'effet attendu afin de choisir l'espèce la plus adaptée en fonction de ses caractéristiques propres (port, taille à l'âge adulte...) et de l'espace disponible.

## NE PAS ATTENDRE LE DERNIER MOMENT !

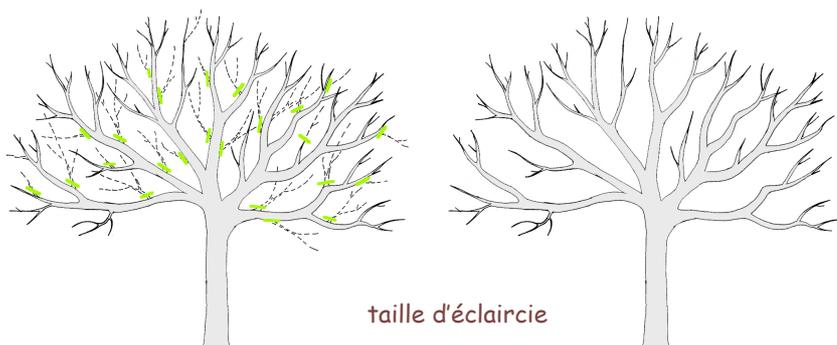
Intervenir régulièrement, tout au long de la vie de l'arbre, afin d'éviter des tailles brutales qui défigurent irrémédiablement la silhouette de l'arbre, le fragilise et altèrent son état phytosanitaire.



### Taille de formation et tailles d'entretien

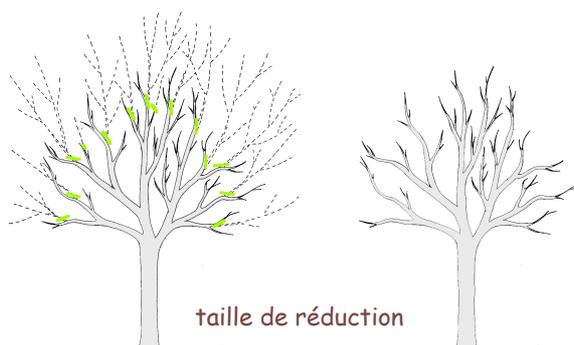
Les 10 premières années suivant la plantation, il est conseillé de réaliser une **taille de formation** qui permet de "préparer" et conduire l'arbre vers son port et son volume "adulte". Le soin apporté les premières années évite les actions invalidantes ultérieures.

La taille de formation est impérative pour les formes très architecturées.



Par la suite, la **taille d'entretien** doit se limiter à :

- la **taille phytosanitaire** : suppression du bois mort, des branches malades, des chicots...
- la **taille d'éclaircie** : elle vise à alléger le houppier et accroître sa transparence. Elle diminue l'ombre portée et la prise au vent ;
- la **taille de réduction** : elle vise à diminuer le volume du houppier afin de répondre à des contraintes de place ou de solidité.

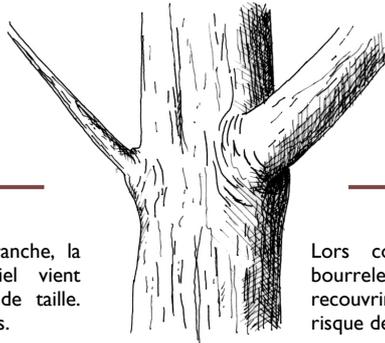


## LES 4 GRANDS PRINCIPES DE LA TAILLE

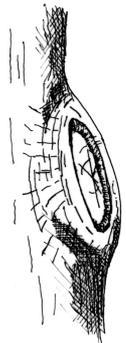
**Ne pas envisager la suppression d'une branche d'un diamètre supérieur à 4 ou 5 centimètres**



Lors de la coupe d'une petite branche, la formation du bourrelet cicatriciel vient complètement recouvrir la plaie de taille. Les tissus sous-jacents sont protégés.

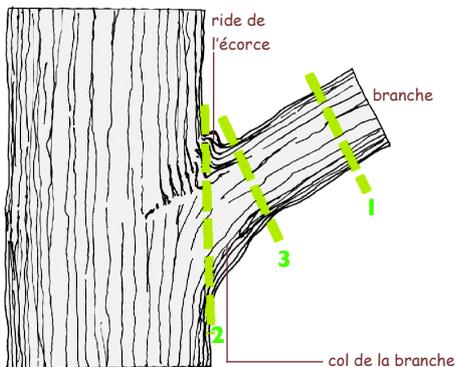


Lors coupe d'une grosse branche, le bourrelet cicatriciel ne parvient pas à recouvrir la plaie de taille. La pourriture risque de pénétrer dans le tronc.



### Préserver la ride de l'écorce

Au point d'insertion d'une branche (le col), il se forme un bourrelet d'écorce appelé ride. Une bonne taille respecte le col et la ride de l'écorce



**1.** Proscrire les coupes trop éloignées du col : un chicot se forme. Les risques d'infection sont importants.



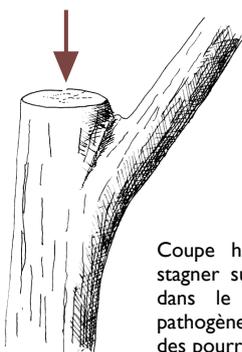
**2.** Proscrire les coupes au ras du tronc : la cicatrisation est incomplète. Les risques d'infection sont importants à court terme.



**3.** Tailler en respectant la ride de l'écorce. Les tissus sous-jacents activent rapidement une cicatrisation complète.

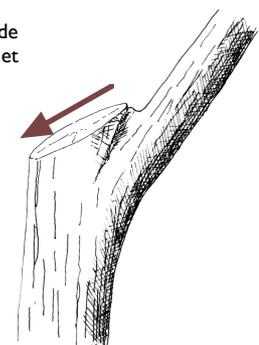


### Préférer les coupes obliques aux coupes horizontales



Coupe horizontale : l'eau a tendance à stagner sur la plaie de taille. En pénétrant dans le bois elle entraîne des agents pathogènes et y favorise le développement des pourritures.

Coupe oblique : l'eau glisse sur la plaie de taille. La formation d'humidité est réduite et le bois pourrira moins facilement.



### Conserver des tire-sèves à l'extrémité des rameaux raccourcis

Lors de la taille d'une branche il convient de conserver à son extrémité un rameau appelé tire-sève. Le tire-sève améliore l'alimentation en nutriments de la zone taillée et favorise sa cicatrisation en permettant à la branche de continuer sa croissance.

Le tire-sève doit correspondre à l'axe que l'on veut maintenir dans son futur développement. Le choix du tire-sève doit aussi être fonction de l'architecture générale de la ramure de l'arbre.

